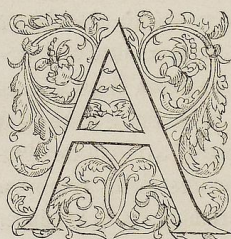


## LA MAJOLIQUE ET LA PORCELAINÉ

DE FERRARE <sup>1</sup>

## II.



LPHONSE I<sup>er</sup>, avec l'activité de son esprit, ne pouvait s'en tenir aux majoliques, où il trouvait trop d'obstacles à vaincre avant de surpasser la vogue des manufactures déjà établies de longue date, il devait imaginer des choses neuves pour laisser les autres derrière lui. Un document des archives de Modène, tombé dans nos mains, nous permet d'ajouter un titre de gloire nouveau et inconnu à ceux qui appartiennent déjà à ce prince comme protecteur des arts et de l'industrie. De ce document, en effet, résulté, jusqu'à l'évidence, la preuve qu'on lui doit les premiers essais qui aient été faits en Europe, dans le but d'y introduire la fabrication de la porcelaine, à l'imitation des Orientaux.

La céramique moderne se divise en deux branches : celle des terres (vernissées ou émaillées) et celles des porcelaines. La première, comme on l'a vu, a une origine fort antique en Italie, d'où elle s'est répandue dans les autres pays d'Europe; la seconde est en honneur depuis un temps immémorial dans les Indes, en Chine et en Perse. Cette charmante invention de l'Asie était déjà connue par les relations des voyageurs avant d'avoir été importée en Europe. Marco-Polo, rentré à Venise en 1296,

1. Voir la livraison d'août.